

Astres des cieux qui voguez dans l'espace,
Que cherchez-vous sur vos chemins d'azur ?
Et vers quel but, comme l'homme qui passe,
Tend votre espoir, vers quel bonheur futur ?

Beautés des nuits, lumières inconnues
Qui parsemez de vos gloires le Temps,
Vers votre exil de par delà les nues,
Mon rêve obscur brûle de vos printemps !

Vous qui brillez au fond des solitudes,
Comme des blés dans les ors du couchant,
Moissons des Temps, divines multitudes,
Ignorez-vous nos plaintes et nos chants ?

Aux soirs très doux, pleins d'espérances brèves,
Lorsqu'une voix a gémì dans nos cœurs,
Quand vos rayons ont envahi la grève,
Qu'éclairez-vous de nos destins vainqueurs ?

Astres des cieux qui cheminez sans trêve,
Eperdument, en l'espace éternel,
Que j'aimerais en vous finir mon rêve,
Vous qui savez où commence le ciel !.. ”

Le vent du soir berça les feuilles vertes,
Au doux parfum des lilas printaniers ;
D'un pan de ciel l'onde s'était couverte,
Pleurant toujours ses regrets coutumiers !

Vent du soir, vent du soir qui souffles dans les branches,
Pourquoi donc souffles-tu ? pourquoi donc gémis-tu ?
Quand tu montes des flots vers les étoiles blanches,
Où tend le grand regret de mon cœur abattu ?

Louis-Joseph DOUCET.